*"Les faits ne pénètrent pas dans le monde où vivent nos croyances..."*

*Marcel Proust*

# la lettre de l'arapi

Association
pour la Recherche sur l'Autisme
et la Préventions des Inadaptations

**arapi**
1 avenue du Général de Gaulle
37230 FONDETTES
contact@arapi-autisme.fr
www.arapi-autisme.fr
02 47 45 27 02 - 06 33 23 28 31

## éditorial

**Meilleurs Voeux à tous pour 2018**

Que cette année voit encore de nouvelles avancées dans les domaines de recherche liés à l'autisme

le bulletin scientifique N° 40
avec les articles de la 14 ème
Université D'Automne
est sous presse

Voici une nouvelle année qui commence, la 35ème pour l'arapi, et je souhaite à tous une très bonne et heureuse année. Avec les années qui passent, quels ont été les changements dans le monde de l'autisme ? Les personnes autistes sont mieux diagnostiquées et mieux reconnues, dans toute leur diversité ; les mécanismes des troubles sont mieux compris, même si de nombreuses questions restent en suspens, comme la place de l'environnement, qui a fait l'objet de la dernière Université d'Automne, ou la place de l'autisme au sein de l'ensemble des troubles neuro-développementaux. Ce sont des questions importantes et difficiles, car elles ne sont pas sans implications politiques. La nécessité d'une intervention précoce et les composantes indispensables au sein des programmes d'intervention et d'accompagnement font l'objet d'un quasi-consensus. Mais ce qui a probablement le plus changé, c'est le regard que la société porte sur le handicap, et les combats menés dans le domaine de l'autisme, auxquels l'arapi est associée, ont été déterminants dans ce changement. Il y a maintenant un consensus sur la nécessité d'une société inclusive, et ce n'est pas un hasard si les troubles du spectre de l'autisme ont été à l'avant-garde de cette réflexion : ces troubles affectent la personne dans ses capacités de communication sociale et posent avec acuité la question de l'accueil des personnes autistes dans la communauté. Bien entendu, nous devons tout faire pour donner aux personnes avec autisme, les compétences pour leur assurer la meilleure autonomie possible dans la vie quotidienne, mais nous devons aussi tout faire pour que notre environnement (nos lieux d'apprentissages, de travail, de loisirs, de rencontres) leur soit accessible. Des progrès considérables ont été faits dans le domaine de la scolarisation, mais pour l'accompagnement des adultes, le mouvement est engagé : la publication des recommandations pour l'accompagnement des adultes est un témoignage de ce changement. La mise en place de solutions d'accompagnement adapté, que ce soit sur le plan de la santé, de la formation, du travail, du logement, des loisirs n'a plus un caractère expérimental, et c'est un signe très encourageant. Bien entendu, beaucoup de chemin reste à faire pour que toutes les situations puissent trouver une réponse et nous devons rester attentifs à ce que la généralisation ne se fasse passe au détriment de la qualité.

Que cette année 2018 nous apporte espoir et optimisme, et qu'elle nous permette avec l'arapi de faire avancer la recherche au service des personnes avec autisme.

*René Cassou de Saint Mathurin*

Une nouvelle adresse pour le bureau de l'**arapi**

1 rue du Général de Gaulle
37230 FONDETTES

voir en page 5

# Hommage

**Sylvie BRYLINSKI**

C’est avec une très grande tristesse que nous avons appris le décès subit le 16 novembre de Sylvie Brylinski, adhérente de l’ARAPI et fidèle de nos Universités d’automne.
Elle était directrice de plusieurs établissements médico-sociaux de l’APEI Chaville-Sèvres-Ville d’Avray, dont le Foyer d’accueil médicalisé « le Cèdre Bleu » à Chaville (92) qu’elle a ouvert il y a une vingtaine d’années. Très active dans tous les réseaux relatifs à l’autisme en Ile-de-France et au-delà, elle était vice-présidente de l’association gestionnaire du centre de ressources autisme d’Ile de France. Elle a créé et présidé l’association des directeurs d’établissements et services pour personnes autistes d’Ile-de-France, permettant une réflexion collective sur les conceptions et les pratiques d’accompagnement. Elle était co-présidente du groupe de pilotage pour l’élaboration des recommandations de la HAS et de l’ANESM « Troubles du spectre de l’autisme : interventions et parcours de vie de l’adulte ». Le 23 octobre 2017, trois semaines avant son décès, elle est intervenue dans le groupe de travail national relatif au logement des personnes autistes (texte ci-après).
Elle était avant tout une femme engagée, passionnée par son travail et une militante convaincue de la cause de l’autisme. Elle se montrait très soucieuse de la qualité de vie des personnes autistes, de leur dignité, de leur bien-être, et particulièrement des plus handicapées d’entre elles.
Elle a été un appui, une référence, une conscience. Son engagement était un modèle. Elle savait aussi défendre ses convictions dans le respect de l'expression de celles et ceux qui ne les partageaient pas toutes, sachant tisser des liens solides et apporter son soutien aux professionnels et aux familles qui le lui demandaient.
Toujours dans une recherche de solutions pour les personnes en situation de handicap et pour les familles, c’est également à elles qu’elle manquera.
Nos pensées vont à ses proches, à ses trois enfants et deux petits-enfants, et nous nous associons sincèrement à leur peine.

*Jean-Paul Dionisi*

**Voici son intervention pour l’UNAPEI lors du GTN2 qui s’est déroulé le 23 octobre 2017 :**

Un appel à projet a été lancé en 2017 pour la création d’une plateforme interdépartementale d’hébergement et de services pour adultes avec troubles du spectre de l’autisme et pour adultes avec handicap psychique.
Ce projet comprendra entre autres « un FAM de 116 places avec deux unités distinctes, l’une de 66 places en faveur des adultes présentant des TSA et l’autre de 50 places pour des adultes présentant des troubles psychiques ».
Aux 66 places pour personnes avec TSA se rajoutent 4 places d’Unité renforcée.
La zone d’implantation est un terrain mis à disposition par le département des Yvelines.
Le terrain affecté à ce projet se situe sur le site de Becheville, terrain de 2 ha constructible rattaché au Centre Hospitalier Intercommunal des Mureaux.
En plus d’être attenant à un hôpital psychiatrique, le FAM prend place sur un territoire de grande précarité sociale qui risque de se surajouter à la question du handicap.
Enfin, ce projet ne semble pas recevoir l’aval des équipes médicales du centre hospitalier.
Nous sommes là face à une proposition qui peut paraitre inconcevable au regard de l’évolution de notre secteur et, particulièrement dans la dimension d’inclusion sociale, soutenue en Europe.
Ce projet veut répondre aux questions suivantes :

- Que faire des personnes autistes pour qui la seule orientation est la Belgique ?
- Que faire des jeunes adultes autistes, sous amendements Creton, qui ont besoin d’un accompagnement éducatif et de soins de très grande proximité ?
- Que faire des personnes présentant un autisme sévère avec déficience sévère ?
- Que faire des personnes autistes présentant des comportements si problématiques qu’ils mettent en jeu leur propre sécurité, ou la sécurité des personnes qui les entourent : autres résidents, proches, familles, professionnels ?

Il y a d’autres façons de répondre en évitant ce type de regroupement qui renvoie à des années lumières en arrière :
Pourquoi n’avoir pas proposé à 11 associations de répondre à une création ou extension de 6 places par exemple réparties sur les territoires du 92 et du 78 ?

- Ainsi, il est possible d’envisager des maisons satellites de 6 personnes maximum rattachées à un FAM ou une MAS : l’avantage est de développer des « chez soi » de type familial tout en bénéficiant des locaux d’activités adaptés, des équipes de soins (infirmier, médical et rééducation) ou l’expertise d’équipes formées ?

Le coût est élevé mais correspond finalement à ce qui a été proposé pour le projet 78/92 évoqué plus haut.

Les maisons satellites restent un type d'habitation inclus dans le quartier avec la proximité d'une équipe relais (rattachée au FAM) qui peut intervenir si nécessaire

Il existe un exemple de ce type au FAM « le Cèdre Bleu » géré par l'APEI de Sèvres, Chaville et Ville d'Avray mais bien d'autres associations ont déjà développé des réponses similaires qui proposent une habitation respectueuse des rythmes de chacun, assure la sécurité, l'accompagnement éducatif et les soins tout en maintenant la personne dans son environnement social.

- D'autres types d'habitations peuvent être proposés en appartements où chacun peut bénéficier d'un studio où il peut se retirer, faire ses repas, regarder la tv … ou alors choisir de partager sa soirée avec ses copains dans les locaux collectifs.

Cette organisation s'adresse à des personnes TSA ayant une déficience intellectuelle légère : c'est-à-dire capables d'autonomie, déplacements, travail, … mais ayant besoin d'un accompagnement professionnel devant s'adapter à chacun (aider à faire les courses, préparer les repas, gérer l'argent, répondre à l'anxiété, prendre les rdv médicaux …)

Ces « établissements » peuvent passer complètement inaperçus dans le paysage. Ils sont situés souvent en HLM en région parisienne et leur coût est moindre : quelques temps de conseillère en économie sociale et familiale, un temps d'assistante sociale, un temps de psychologue…

Ils ont des appellations différentes : foyers intégrés, appartements éclatés…

Malheureusement ce type de logement n'est pas répertorié dans le code de l'action sociale et familiale et donc pose problème pour la facturation auprès du conseil départemental : ce ne sont pas des foyers puisque l'usager signe un bail, paye son loyer, ses factures … mais bénéficie d'un soutien éducatif par des professionnels compétents financés par le département.

- On voit se dessiner des projets de création de petits logements de 4 à 5 personnes avec un financement par la PCH ; ces projets ont des limites et restent une solution pour des personnes TSA sans troubles majeurs (sous condition qu'il n'y ait pas de variations de PCH ! ).

On peut penser que c'est une réponse qui permettrait de sortir des obligations administratives, et sécuritaires aberrantes, réponse qui permettrait de sortir du secteur médico-social. Et, donc, de se situer du côté de la « normalité », de l'inclusion » sociale.

Mais restons réalistes et pragmatiques : Pensons à tous ceux qui ont besoin de soins, d'un encadrement éducatif de proximité, de réassurance 24 h sur 24. Pensons à toutes ces familles désemparées, démunies, de toutes les classes sociales et plus particulièrement des classes sociales les plus défavorisées, qui s'expriment peu en association sauf à exprimer leur détresse auprès des professionnels.

Ne pas oublier :

- Qu'il manque des places en FAM pour des personnes autistes dont les besoins évalués correspondent à cette orientation (autisme sévère, DI, TND associés et souvent pathologies somatiques associées)
- Que le retour à domicile des familles des jeunes adultes sous amendements Creton n'est pas un projet inclusif ambitieux !
- Que FAM et MAS ne sont pas des « gros mots » mais bien l'habitat adapté à ces personnes ;
- Qu'habiter en FAM ne veut pas dire : être écarté de la vie sociale.

La plupart des FAM ou MAS spécifiques en autisme ont développé des activités de type « professionnelles » ou sociales : travail de menuiserie, de jardinerie et vente des produits et encore participation à l'épicerie sociale de la commune… les exemples sont nombreux et diversifiés de l'inclusion sociale de résidents en FAM.

La plupart des FAM ou MAS spécifiques en autisme ont développé des activités artistiques et vivent des expériences très riches.

Pour preuve le travail qui se fait autour de la « chorale des vives voix » qui se présente régulièrement sur des scènes parisiennes (opéra-comique, théâtres divers, Unesco, nuits blanches…)

Le travail qui se fait autour des arts plastiques et la participation grâce à « Zig Zag color » à des expositions ambitieuses (ex en 2016 dans le parc du Château de Versailles) ; enfin les FAM spécialisés comme Alternote ou le travail fait aux Turbulents.

En conclusion :

Ce n'est pas les murs ou l'appellation administrative (ou le financeur) qui fait de l'habitat le lieu où la personne existe mais bien ce que l'on y fait.

Il y a des habitats sinistres avec comme seul compagnon la télé et l'auxiliaire de vie qui vient au maximum 2 h par jour !

Il y a des lieux collectifs où une vraie vie peut s'y développer.

Mais pour cela, bien sûr, il faut y mettre les moyens :

- respecter l'équilibre des personnes accueillies,
- avoir un projet ambitieux pour les personnes TSA,
- avoir un taux d'encadrement suffisant,
- avoir des professionnels jeunes et d'autres plus expérimentés,
- avoir des profils différents : des aventuriers de l'autisme et des « mamans protectrices »,
- avoir des métiers différents,
- avoir du personnel formé et bien formé à l'autisme,
- avoir des salaires décents pour ces professionnels.

*Sylvie Brylinski*

## Congrès Autisme France 2017

**Le congrès d'Autisme France** qui s'est tenu à Paris le 9 décembre a fait salle comble (le même jour où des millions de personnes assistaient aux obsèques de Johnny Halliday), et donnait une impression de déjà vu et c'est ce qui en faisait toute l'originalité.

Ce congrès était présenté par **Djéa Saravane**, dont il n'est pas nécessaire de rappeler l'engagement pour que les personnes autistes puissent bénéficier des soins somatiques dont ils ont besoin.

**Danièle Langlois** a introduit ce congrès en rappelant les attentes des personnes autistes vis-à-vis du 4ème plan, et en revenant sur les situations de placements d'enfants autistes par l'ASE, qui sont très certainement la conséquence d'une évaluation inadéquate des besoins de ces enfants faute d'une formation conforme à l'état des connaissances.

**Mme Christiane Jean-Bart** a fait une présentation très vivante du travail de l'ANESM sur les comportements problèmes en l'illustrant de nombreux exemples qui montrait comment une évaluation inexacte des besoins de la personne, peut, malgré les bonnes intentions des professionnels, conduire à l'apparition et au maintien de ces comportements.

En écho, l'exposé du **Dr Blachon** a montré comment l'utilisation de l'analyse fonctionnelle permet de prévenir et de réduire les comportements problèmes, en utilisant des solutions simples, accessibles à tous les professionnels et à tous les établissements.

**Thomas Bourgeron** nous a rappelé, avec de belles diapositives et des chants de souris, l'importance de gènes dans l'autisme, mais surtout comment il était possible de comprendre maintenant les mécanismes par lesquels ces gènes contribuent aux différentes dimensions du phénotype autistique.

L'exposé de Thomas Bourgeron a été suivi de la présentation de deux recherches sur les particularités motrices des enfants autistes, l'une par **Marion Pace** sur la qualité du geste moteur évalué avec différents instruments, l'autre par le **Dr Véronique Bricout** sur la mauvaise adaptation cardio-respiratoire des enfants autistes à l'effort. Au-delà de l'originalité de ces recherches, elles proposent des adaptations pour une meilleure participation des enfants avec autisme aux activités physiques et sportives.

L'après-midi a été consacré à l'accompagnement : scolarisation, habitat, travail.

**L'équipe du SISS-APPEDIA** a présenté une expérience d'IME hors les murs, avec des unités d'enseignement intégrées à des établissements scolaires, permettant l'inclusion scolaire d'enfants présentant des troubles autistiques sévères avec une déficience intellectuelle associée, grâce au travail de psycho-éducation réalisé avec les partenaires, l'aménagement de l'environnement et la mise en œuvre raisonnée de méthodes déjà éprouvées (TEACCH, ABA, PECS).

**L'équipe du foyer de vie Bel'attitudes** à Hazebrouck a présenté une expérience d'accompagnement vers un logement autonome de deux jeunes adultes présentant un autisme sévère, présentation où l'on pouvait mesurer combien la réflexion éthique de cette équipe vis-à-vis des personnes qu'elle accompagne, contribue à la réussite de ce projet, associée à une bonne compréhension de la personne avec autisme et de ses particularités.

**Jean-François Dufresne** et **Yenny Gorce** ont montré, avec un documentaire remarquablement réalisé, comment souci d'une société inclusive et management pouvaient s'allier pour permettre à des personnes avec un autisme sévère de travailler au sein d'une entreprise industrielle, d'en tirer des bénéfices personnels tout en contribuant à la rentabilité et à la qualité de vie dans le travail de cette entreprise.

**Guillaume Alemany** a ensuite présenté l'enquête sur les besoins des personnes adultes autistes réalisée par l'association Asperansa, et dont Jean Vinçot nous avait parlé lors de la table ronde des associations de la dernière université d'automne de l'arapi, et

**Joseph Schovanec** a conclu les travaux de ce congrès avec le talent, l'humour et la gentillesse que nous lui connaissons.

Chacun des thèmes abordés à l'occasion de ce congrès renvoie à d'autres expériences que nous connaissons. Ce qui en fait le caractère novateur, c'est qu'elle montre que la compréhension de l'autisme est maintenant accessible à l'ensemble des acteurs et pourrait permettre aux personnes avec autisme, quelque soit la sévérité de leur trouble de trouver un environnement scolaire, social, professionnel qui leur convienne et de faire les choix de vie qu'ils souhaitent. Merci aux intervenants pour les chemins qu'ils ont ouverts, même si cela nous fait ressentir d'autant plus le manque de solutions adaptées pour de nombreuses personnes autistes et leurs familles.

Maryvonne Lebreton adhérente arapi et adapei

et Nicole Bruneau Arapi et Membre du CS,

## « Parlons coeur » avant Noël

A quelques jours de Noël, la banque BNP Paribas, notre partenaire financier a pour la 4ème année consécutive, reconduit l'action « Parlons Coeur » pour offrir de la visibilité à plusieurs associations et initiatives solidaires avec lesquelles des liens ont été tissés localement. C'est ainsi que notre association présente dès la 1ère édition, aux côtésm: de Adapei 37 (plus de 1000 personnes handicapées accompagnées par 500 professionnels dans 18 établissements et services) et cette année en présence de la Fondation René Planiol, les Restos du Coeur, l'Association PSE (pour un sourire d'enfant au Cambodge) et le groupe associatif Siel bleu a été conviée à l'agence de Tours Nationale dirigée par Florian Besson, et accueillie par Angélique et Samira les organisatrices.

- La fondation Planiol est une fondation de recherche sur l'étude du cerveau créée en 2003 par Thérèse Planiol (1914-2014) professeur de médecine pionnière dans la recherche sur le cerveau et la médecine nucléaire au CHU de Tours. C'est l'une des rares Fondations de recherche créée par une personne de son vivant sur ses fonds personnels.

« La fondation Thérèse et René Planiol a pour principal objectif de détecter et combattre les maladies cérébrales. Reconnue d'utilité publique, elle a, depuis 2005, investi plus de 700 000 € et soutenu près de 70 projets de recherche: Alzheimer, Parkinson, AVC, tumeurs, autisme, (en lien avec le Pr. Lelord, Père Fondateur de l'arapi, décédé le 4 janvier 2017, Catherine Barthélémy qui lui a succédé et aujourd'hui Frédérique Bonnet Brihault)

explique Claude Charnel, président de la fondation, présent pour cette action de communication.

- Les Restos du coeur, dont l'antenne départementale est présidée par Maurice Diot, mènent diverses actions dans les 19 centres de distribution avec pour certains des espaces livres, vestiaires, ateliers coiffure... des missions locales (3 ateliers de Français, un jardin du coeur à Avoine...)

- Siel Bleu, groupe associatif fondé en 1997 a pour objectif de lutter contre la dépendance et entretenir le lien social grâce à l'activité physique adaptée, l'APA, qu'il faut développer et faire reconnaitre comme offre thérapeutique à part entière (voir tous les détails sur le site).

- PSE: pour un sourire d'enfant au Cambodge : de la misère ...à un métier (nourrir, soigner, protéger, éduquer..).

Une belle occasion pour les associations de se faire connaître auprès du public et de recevoir des dons défiscalisés à hauteur de 66%.

Merci à notre partenaire, fidèle soutien dans nos diverses actions

*Josiane Scicard*

*Des animations pour les enfants*

**"Parlons coeur"**

ad37.siège@restoducoeur.org tél: 02.47.32.88.82.

fondation-planiol.fr/ tél: 07.84.26.02.88

Pour un Sourire d'Enfant www.pse.ong tél: 01.30.24.2020.

adapei37(Association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales) et arapi www.arapi-autisme.fr

## Un nouveau bureau à Fondettes

La ville de Fondettes soutient notre association depuis 2004 et depuis 2008 nous accorde une subvention au même titre que les associations locales.

Cédric de Oliveira, le maire actuel souhaitant mettre en place une maison des associations nous a proposé, au vu des liens privilégiés entretenus avec l'arapi, de venir s'installer sur sa commune.

De ce fait, une convention a été passée mettant gratuitement à disposition de l'association un local pour poursuivre les objectifs et missions inscrits dans ses statuts.

Le bureau, d'une surface de 20 m2, se situe 1 avenue du Général de Gaulle à Fondettes.

Nous remercions Monsieur le Maire et son équipe municipale de nous accueillir dans sa ville dans les meilleures conditions.

Fondettes : 10853 ha sur 3208 hectare est située dans un cadre privilégié souvent citée comme « la ville à la campagne » au sein de Tours Métropole Val de Loire qui regroupe 22 communes membres, soit 299 127 habitants.

Pour en savoir plus : www.fondettes.fr/

*Josiane Scicard*

**• 'L'autisme à l'âge adulte pour une vision progressiste et une démarche d'accompagnement inclusive.**

"Le 4ème plan autisme a inscrit l'accompagnement des adultes comme une priorité, au travers d'une meilleure inclusion sociale notamment.

Pour adapter nos propres comportements, ajuster les dispositifs d'accompagnement et graduer les soutiens en réponse aux besoins singuliers, il est nécessaire de prendre en compte une connaissance scientifique actualisée. De même, il est absolument nécessaire de poursuivre le travail de repérage et de diagnostique clinique des adultes afin de mieux accéder aux éléments de compréhension des spécificités socio-communicatives et plus globalement des comportements particuliers liés à l'autisme.

Aussi, le regard porté envers les adultes doit être celui d'une approche sociétale positive capable de promouvoir sans cesse des parcours de vie inclusifs et ce quelque soit le degré d'autisme, le lieu d'activités et de vie de la personne. Cela nécessite un engagement de la société et de chacun des acteurs au quotidien.

Les positions associatives, et plus largement toutes les actions qui contribuent aux soutiens des compétences communautaires et sociales, des apprentissages, à l'emploi accompagné et enfin à un habitat aux qualités attendues doivent exiger cet engagement.

Le défi est celui d'accompagner la personne vers davantage d'autodétermination et vers l'appropriation d'habiletés pour qu'elle soit actrice au quotidien.

Ainsi, l'édition de ce 8ème colloque consacré à l'âge adulte aura pour volonté de proposer un espace de réflexions constructives et progressistes pour partager les connaissances, les expériences menées en France par différentes équipes de terrain, échanger entre tous et bénéficier du regard des personnes présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme."

• Conférence de l'adapei37 en partenariat avec l'arapi le jeudi 24 mai 2018 à l'amphithéâtre de l'Agrocampus FondettesTours au Lycée agricole à Fondettes de 9 à 17 h (entrée gratuite). sur le thème: "Les aspects sensoriels et moteurs à travers les âges chez les personnes autistes ou avec autres troubles neurodéveloppementaux."

• Regards croisés sur l'actualité de la recherche en psychiatrie

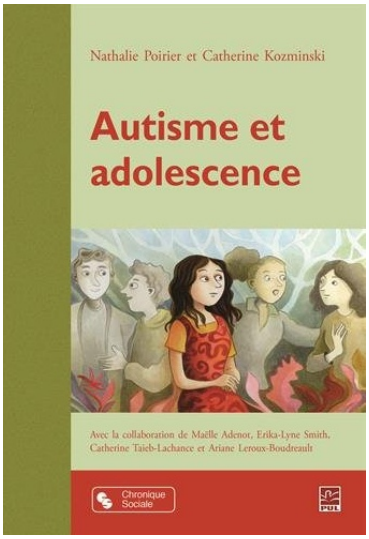
Le 27 janvier sera la journée "Regards croisés sur l'actualité de la recherche en psychiatrie", journée de rencontre avec les associations de patients à la salle Laroque au Ministère des solidarités et de la santé à partir de 9h30 (dans la continuité des journées de l'Encéphale).

Comme les années précédentes, le réseau scienSas prend en charge l'organisation d'une table ronde qui se tient en début d'après-midi. Cette année le thème de la table ronde est "Neurodéveloppement et schizophrénie: Quels liens, quelles conséquences?" Actualités de la recherche en physiopathologie, aspects cliniques et nouvelles pistes thérapeutiques seront abordés "en regards croisés" avec trois représentantes d'associations et trois intervenants cliniciens /chercheurs. Parler de schizophrénie c'est également aborder le lien avec d'autres troubles du neurodéveloppement et une large place sera faite au débat avec les associations présentes dans la salle et les professionnels de santé.

L'inscription est gratuite mais obligatoire

https://www.base-associations.inserm.fr/formations-rencontres/recherche-en-psychiatrie-2018

# Des ouvrages pratiques pour le quotidien



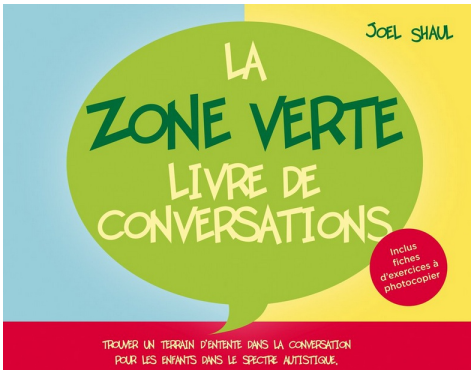

**Adolescence et autisme**
de Collectif et Nathalie Poirier Editeur : Chronique Sociale

Cet ouvrage est né d'une réalité et d'un besoin. La petite Maëlle, enfant autiste, est devenue adolescente, alors il fallait la suivre pour mieux l'accompagner dans cette nouvelle étape de sa vie. Comme cela arrive chez les autres enfants qui entrent dans l'adolescence, tout est remis en question : les idéaux, l'identité, l'amitié, l'amour. Entre-temps, il y a eu la publication de la cinquième version du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-5). Il fallait donc étudier cette entrée dans l'adolescence à partir des données diagnostiques les plus récentes. Autisme et adolescence est la suite de L'autisme, un jour à la fois et d'Accompagner un enfant autiste. Encore ici, la mère Catherine Kozminski et la psychologue Nathalie Poirier entrent en dialogue afin de se mettre à l'écoute des besoins de l'adolescente et d'élaborer les meilleures formes d'accompagnement. Il en résulte un ouvrage plein de sensibilité et rempli de solutions pratiques.

**Ben et les habiletés sociales : la communication** de Sophie Lemarié et Marie-Vincente Thorel
Illustrations : Lyza Kernunia
Editeur : AFD

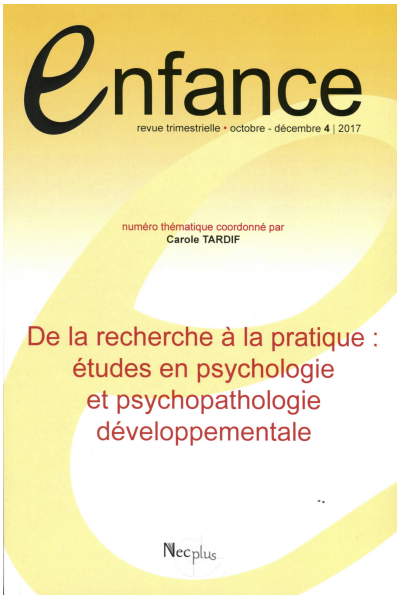
Alors voilà ! Je m'appelle Benjamin (mais tout le monde m'appelle Ben), j'ai 9 ans et j'ai du mal à savoir comment me comporter. Je n'ai pas beaucoup d'amis et fais parfois des choses qui paraissent bizarres... Je ne sais pas quoi faire ou quoi dire dans certaines situations. Maman dit qu'il faut que j'apprenne à mieux communiquer. Mais comment faire ???
De la rencontre professionnelle entre Marie et Sophie naîtront de nombreux projets comme notamment un programme d'entraînement des Habiletés Sociales. Cette collection de petits livres a pour objectif d'aider les enfants, leur famille et les professionnels dans la compréhension de certaines notions liées au développement social. Lyza les rejoindra afin d'illustrer chaque album.

**La Zone Verte : livre de conversations**
de Joel Shaul Editeur : AFD




Dans la conversation, les enfants dans le spectre de l'autisme luttent souvent pour sélectionner les sujets d'intérêt à partager avec les autres. Beaucoup ont des intérêts focalisés, forts et se sentent obligés d'introduire ces sujets quand ils parlent.
Ce livre fournit un modèle visuel simple pour aider les enfants à réussir dans leur recherche d'un terrain d'entente au sein de la conversation.
La « Zone Verte » est une représentation visuelle pour trouver un terrain d'entente entre une personne (bleue) et une autre personne (jaune) pour créer une « Zone Verte » qui représente les intérêts commun aux deux. Le livre, illustré avec une centaine de photos représentant l'éventail des intérêts des autres, explique clairement ce qu'est la « Zone Verte » et comment la trouver. Il contient aussi de nombreux exercices de pratique de la conversation à photocopier et des feuilles de renforcement à base de simples visuels.

# A lire




ENFANCE - numéro thématique oct-déc 2017 -

**« De la recherche à la pratique :**
**études en psychologie et psychopathologie développementale »**
coordonné par Carole Tardif.

Ce numéro thématique fait état des conférences qui se sont tenues lors du colloque du RIPSYDEVE à Aix-en-Provence en juin 2017.

Le RIPSYDEVE (Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Education) s'est constitué il y a une vingtaine d'années à l'initiative d'enseignants-chercheurs en Psychologie du Développement et de l'Education de différentes universités françaises. Ce réseau inclut désormais d'autres chercheurs francophones en Europe (Suisse, Belgique, Italie). Neuf éditions du colloque du RIPSYDEVE se sont déjà déroulées, chacune d'entre elles était centrée sur un thème spécifique au choix des Laboratoires organisateurs de la manifestation. La 10ième édition du colloque RIPSYDEVE, intitulée « De la recherche à la pratique : études en psychologie et psychopathologie développementale », s'est tenue à l'Université d'Aix-Marseille les 15 et 16 juin 2017, organisée par Carole Tardif, directrice du Laboratoire PSYCLE, et a donné lieu à la publication du numéro spécial qu'elle a coordonné (N°4-2017) pour la Revue Enfance dirigée par Jacqueline Nadel. Comme le souligne l'intitulé de ce numéro et du colloque dont il rend compte, il y a là une évolution forte de la psychologie développementale en direction de la psychopathologie développementale, car, au-delà de la description du développement typique, la psychologie du développement trouve depuis quelques années des voies d'évolution en direction de la compréhension des troubles, de leur reconnaissance, de leur diagnostic et de leur prise en charge. Le thème de cette édition et de ce numéro invite ainsi à renforcer les liens entre recherche et pratique, mais également entre étude du développement typique et étude du développement atypique. C'est ainsi que de nombreux articles de ce numéro portent sur le Trouble du Spectre de l'Autisme, abordé sous de nombreux angles qui permettent de rendre compte de la diversité des signes cliniques s'organisant autour d'un noyau commun, mais aussi de la variabilité des profils développementaux de chaque individu, de leur évolution tout au long de la vie, et donc des changements susceptibles d'intervenir dans le processus développemental sous l'influence des interactions entre des facteurs endogènes, exogènes et des expériences interpersonnelles. Entrecroiser les travaux sur le développement typique et atypique permet ainsi de garder à l'esprit une représentation dynamique du développement et de mesurer l'importance d'une lecture des trajectoires atypiques dans le cadre des modèles généraux du développement.

*Carole Tardif, Professeur de psychopathologie développementale, Aix-Marseille Université.*

*La lettre de l'* **arapi**

N° 79, hiver 2017-2018, bulletin trimestriel destiné aux membres de l'association.
Directeur de la publication : René Cassou, rédacteur en chef : Bernadette Salmon, photos : Josiane Scicard, maquette : Marie-Françoise Savet, impression : **arapi**,
ISSN :1288-3549